

## La fugue de Poucet

Lorsque les parents découvrirent le message laissé par Pierre, ils furent très inquiets. Pendant ce temps Pierre était parti, il était muni d'un sac de provisions pour dix jours et d'une lampe torche, il était arrivé dans un bois pas très loin de chez lui.

Celui-ci séparait la ville de la campagne où il habitait. Lors de cette fugue Pierre voulait se construire une cabane dans laquelle il pourrait séjourner le temps que ses parents comprennent qu'il n'aimerait pas habiter dans une tour à Paris. Il réalisa cette cabane à l'aide de bouts de bois trouvés dans la forêt. Cette construction n'était pas très solide, ni très chaude, mais le jeune garçon était bien habillé.

Le premier soir dans sa cabane fut très froid. Son réveil se passa bien, il déjeuna. Après ça, il voulut observer si ses parents étaient à sa recherche. Pour cela, il lui fallait abandonner sa cabane : cela lui posait un problème. En effet, si une tempête surgissait alors sa cabane serait démolie. Il partit tout de même mais il n'était pas bien tranquille...Après quinze minutes de marche, il arriva à son « ancienne » maison.

Là-bas, il vit que la voiture n'était plus là. Il en conclut donc que ses parents avaient déménagé. Alors, il fut déçu. Pendant ce temps, les parents ne se doutaient de rien, ils étaient partis tranquillement faire des courses et ne pensaient pas que leur fils était à la maison. Pierre décida d'observer la maison, caché derrière les clapiers.

Une heure passa. Les parents terminèrent leurs courses et rentrèrent à la maison. Les trois lapins de Pierre Poucet faisaient du bruit alors Pierre décida de leur donner à manger. La nourriture provenait du sac à provisions qui était juste à côté des clapiers. Pierre entendit au loin un bruit de voiture, la voiture s'arrêta et une personne descendit pour ouvrir la barrière. De loin, Pierre ne put

reconnaître la personne alors il se rapprocha et vit que c'était son père. Une lueur d'espoir palpita en lui mais la joie de revoir ses parents n'était pas suffisante pour convaincre le jeune fugueur d'habiter à la ville. Il voulait savoir quand la famille déménagerait. Il attendit que ses parents soient rentrés pour s'approcher. Alors que ses parents étaient en train de discuter sur le canapé du salon avec une tasse de thé chacun et des biscuits, Pierre les observa depuis la fenêtre. Avaient-ils renoncé au déménagement et pris pitié de lui depuis sa fugue ? Les questions se multipliaient dans sa tête.

En vérité, les parents de Pierre n'avaient pas renoncé à leur déménagement, bien au contraire : les cartons étaient prêts, le camion de déménagement avait été loué à une entreprise. Pierre, à la fenêtre, comprit que le déménagement aurait quand même lieu. De ce fait, il décida de pénétrer dans la maison pour entendre ce que ses parents disaient. Un problème demeurait : que faire des lapins ? Ils étaient toujours à côté de lui, bien sagement occupés à manger. A regret, contraint par la situation, il les remit dans les clapiers, un par un. Il les regarda encore une fois et se lança dans l'aventure, laissant ses lapins et le sac de provisions qu'il avait sur le dos. Il entra tout doucement dans la maison. Le bruit de la porte fit un petit claquement. Il entendit des bruits de pas. Il se cacha derrière la porte des toilettes, juste à sa droite, et regarda par le trou de la serrure. Il vit sa mère en larmes. Il eut tout de suite une idée : sa mère devait pleurer de joie. Pierre n'en était pas sûr cependant. Normalement, quand sa mère pleurait de joie, elle était toute rouge. Là, ce n'était pas le cas mais elle avait un sourire. Alors, il pensait que ça suffisait. Sa mère pleurait bien de joie.

En réalité, ses parents attendaient un coup de fil disant que l'appartement avait bien été visité par des rongeurs. Une partie de la cloison qui séparait la cuisine de la salle à manger-salon était détruite. Les spécialistes de la dératisation pensaient que la cloison menaçait de s'écrouler. Les habitants de la

tour avaient dû évacuer le temps que les spécialistes embarquent les rongeurs dans des centres spécialisés. Plusieurs contrôles devaient être effectués pour vérifier s'il restait des rongeurs. Et oui, les rongeurs étaient encore présents. Les spécialistes devaient assainir l'immeuble avant que les habitants puissent être relogés dans la tour, sans rat, et donc, salubre.

Pierre, lui, pendant ce temps, s'approchait de plus en plus du salon. Son père et sa mère ne se doutaient d'aucune présence. Mais en fait, leur fils n'était plus qu'à quelques pas d'eux. Les parents reçurent une information disant que si la tour avait d'autres problèmes avec les rats elle serait démolie car, d'après les spécialistes, cela était anormal pour une construction neuve.

Et ce qui devait arriver arriva : la tour et ses habitants subirent une invasion de rats ! Tous les anciens habitants furent relogés par la mairie de Paris dans d'autres appartements, au même loyer et même confort que leur ancien logement.

Les parents de Pierre furent informés de l'invasion. Pierre était retourné à sa cabane pendant deux jours. Il avait entendu dire que l'information serait diffusée deux jours après l'invasion des rats. Ce qu'il avait entendu provenait du journal régional qu'il avait écouté lorsqu'il espionnait ses parents. Deux jours après, Pierre marcha quinze minutes pour aller jusqu'à son « ancienne » maison. Il commença par vérifier si ses lapins allaient bien. La réponse le réconforta : les lapins étaient bien. La nourriture que Pierre avait préparée dans une coupelle était suffisante pour deux jours et l'eau préparée également. Le garçon jeta un coup d'œil dans le garage, persuadé d'y voir encore les cartons de déménagement. Sa surprise fut grande : les paquets avaient disparu et tout avait repris sa place habituelle dans la maison. La voiture se trouvait dans le garage, le camion loué par le père de Pierre avait disparu.

Ces deux derniers jours, les parents avaient bien réfléchi et ils étaient persuadés que leur fils allait revenir un jour ou l'autre et que ça ne servait à rien

de partir à sa recherche. Ils n'étaient pas surpris de le voir arriver après son « inspection » du garage.

Tout trois furent très heureux de se revoir. Les parents recommandèrent à Pierre de ne plus faire de fugue. Pierre accepta. En échange les parents promirent de faire de leur mieux pour ne pas changer de maison. Et du moins, si cela arrivait, ils s'engagèrent à ne changer pas leur maison pour un appartement en haut d'une tour. Comme prévu, la tour fût démolie et les habitants relogés. Une famille heureuse réunie au complet : voilà qui commence mal et qui finit bien !

Myriam Bellaour, 5°.